



**Commentaires et réflexions présentés à la  
Commission sur l'éducation postsecondaire  
au Nouveau-Brunswick  
le 30 avril 2007**

## **Préambule**

Entreprise Chaleur est une des quinze agences de développement économique communautaire présente au Nouveau-Brunswick et voit en quelque sorte à ce que les besoins et spécificités de la région Chaleur soient mieux ciblés. En janvier 2004, Entreprise Chaleur dévoilait un plan stratégique de développement économique avec le positionnement suivant : une économie diversifiée et intégrée axée sur les services.

Quatre axes de développement ont découlé de ce positionnement, appuyé d'une stratégie de soutien aux entreprises et aux infrastructures stratégiques. Notre infrastructure comprend notamment le port de Belledune, l'aéroport régional de Bathurst, plusieurs parcs industriels et, bien entendu, un campus du réseau du collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

À titre d'agence de développement économique communautaire, Entreprise Chaleur voit entre autres à la coordination des activités de mise en valeur de la main-d'œuvre, ainsi qu'aux activités de formation en gestion à l'intention de la petite et moyenne entreprise. Approximativement un tiers des ressources administratives d'Entreprise Chaleur est présentement consacré au développement d'initiatives reliées aux ressources humaines. Les questions d'accessibilité à une main-d'œuvre compétente et d'acquisition de compétences en milieu de travail sont deux aspects qui préoccupent de plus en plus la communauté des affaires. C'est dans cette optique qu'Entreprise Chaleur tient à partager avec la Commission sur l'éducation postsecondaire ses commentaires et réflexions relativement à toute la question entourant la formation postsecondaire.

### **CCNB – campus de Bathurst, outil de développement économique**

Entreprise Chaleur tient d'abord à souligner le rôle majeur que cet établissement d'enseignement joue au sein de la région Chaleur. De plus, nous tenons également à souligner que nous partageons les points de vues émis par la Ville de Bathurst lors de leur présentation publique du 24 avril 2007 et ceux émis dans les mémoires soumis par le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, campus de Bathurst, et la Fondation du Collège de Bathurst Inc.

À l'instar de nombreuses autres régions, nous vivons actuellement une situation particulière en matière d'emploi : d'un côté nous avons un surplus de travailleur (chômeur) et, de l'autre, nous avons des entreprises qui n'arrivent à pourvoir des postes en raison d'une pénurie de main-d'œuvre compétente. La rétention, l'immigration, le rapatriement et le recrutement sont des thèmes qui font régulièrement l'objet de discussions en terme de réponse à cette problématique. Il y a cependant un fil conducteur qui les rejoint tous, c'est-à-dire la formation.

On parle de plus en plus de la question de décloisonnement entre les collèges et les universités, c'est-à-dire d'assurer un meilleur arrimage entre les différents paliers de formation. On doit davantage viser la complémentarité plutôt qu'un dédoublement. Cet arrimage doit également s'effectuer en fonction des besoins de formation de main-

d'œuvre, et plus spécifiquement en fonction des besoins réels de nos entreprises. La mondialisation des affaires exerce des pressions sur le développement de nos entreprises qui doivent davantage innover de sorte à demeurer compétitives. Cette compétitivité, ainsi qu'une capacité de production accrue, passe par une main-d'œuvre aux compétences davantage pointues et par une acquisition de compétences essentielles en milieu de travail. Des programmes de formation et de perfectionnement conçus spécifiquement pour nos entreprises et ses travailleurs peuvent atténuer cette problématique. D'ailleurs, ces entreprises ont de plus en plus recours à la formation pour s'armer contre la mondialisation.

Nous croyons fermement qu'un collège communautaire doit être bien ancré dans sa communauté, c'est-à-dire être à l'écoute de celle-ci de manière à mieux répondre à ses besoins de développement en ressources humaines. Cela signifie qu'un collège doit posséder une certaine autonomie et/ou flexibilité dans sa capacité à répondre à des besoins spécifiques dans un secteur d'activité économique particulier. Comme agence de développement économique communautaire, nous sommes constamment à l'affût d'opportunités d'affaires afin de freiner l'exode des cerveaux. Voici deux exemples concrets du rôle qu'une institution d'enseignement postsecondaire peut remplir à cet égard :

- ✚ Entreprise Chaleur, de par sa relation étroite auprès des petites et moyennes entreprises, est en mesure d'identifier leurs besoins de main-d'œuvre à court terme et moyen terme. Prenant par exemple une entreprise du secteur de la technologie de l'information qui a un besoin particulier futur de main-d'œuvre mais que le curriculum offert au collège ne répond que partiellement à ses besoins, il existe alors une opportunité de légèrement modifier le curriculum, voir même y ajouter une programmation de plusieurs semaines, permettant ainsi à l'étudiant d'acquérir une formation répondant davantage aux besoins de cette entreprise, maximisant ainsi le niveau de rétention des nouveaux gradués en région.
- ✚ En raison de la compétition accrue entre les entreprises pour l'accessibilité à une main-d'œuvre compétente, de nombreuses entreprises de l'extérieur viennent recruter dans nos régions les futurs diplômés. Pourquoi alors ne pas regarder à l'opportunité de rencontrer une telle entreprise et l'inciter à ouvrir un bureau satellite en région, lui permettant ainsi de répondre à ses besoins de ressources humaines tout en contribuant aux efforts de diversification économique et de rétention de cerveaux en région.

Un autre axe de développement économique relativement à l'enseignement postsecondaire consiste en le développement continu de centres de recherche et développement. Récemment, le CCNB – campus de Bathurst procédait au lancement d'un centre d'innovation et de transfert technologique du secteur des métaux. Entreprise Chaleur croit en l'importance du développement continu d'un tel centre pour les raisons suivantes :

- ✚ En raison de la présence de multinationales telles Smurfit-Stone (qui a cessé ses opérations en août 2005) et la Mine Brunswick (dont la fin des opérations est prévue pour le 1<sup>er</sup> mai 2010), la région Chaleur et le nord-est du Nouveau-Brunswick ont réussi à développer une expertise de premier plan dans le secteur des métaux. La création d'un tel centre permet ainsi d'appuyer l'innovation au sein de ses entreprises dans leurs efforts de diversification de marchés et de produits, en plus de contribuer au développement d'une main-d'œuvre davantage qualifiée.
- ✚ Un tel centre devient également une infrastructure stratégique permettant à la région Chaleur de mieux se positionner dans ses efforts d'attraction d'investissements. La compétition est féroce pour attirer de nouvelles entreprises en région. Par contre, nous avons constaté qu'avec la présence d'un tel centre, nous obtenons une oreille attentive des promoteurs puisque, pour eux, cela dénote l'expertise que possède une région et indique sa capacité à soutenir le développement d'entreprise pour un secteur spécifique d'activité économique.

En plus de la formation à temps plein, plusieurs opportunités s'offrent aux institutions d'enseignement. Le développement professionnel occupe une place de plus en plus importante au sein de nos entreprises et il existe présentement des opportunités de développer des curriculums de formation continue pour répondre aux besoins sans cesse grandissants. Aussi, dans la cadre d'une stratégie provinciale d'accroître la venue de nouveaux immigrants, il existe également une opportunité de développer des services de formation pour cette nouvelle clientèle.

En terminant, nous voulons souligner que le CCNB – campus de Bathurst est certainement l'un des collèges communautaire le mieux intégré à sa communauté et, au fil des années, a réussi à se démarquer à la fois sur la scène régionale, provinciale, nationale et internationale. À juste titre, nous sommes d'avis que ce campus devrait être désigné comme le centre régional francophone collégial de formation au Nouveau-Brunswick.

## **Conclusion**

Le succès des efforts de diversification et de croissance économique de la région Chaleur repose en partie sur la capacité du Nouveau-Brunswick à développer une main-d'œuvre qui répond aux attentes et besoins de l'industrie. Chaque région doit relever des défis uniques à celle-ci et la clé du succès passe par une collaboration accrue entre les différents paliers de formation, par une collaboration accrue entre les institutions de formation et le secteur privé et par une approche intégrée et souple.